

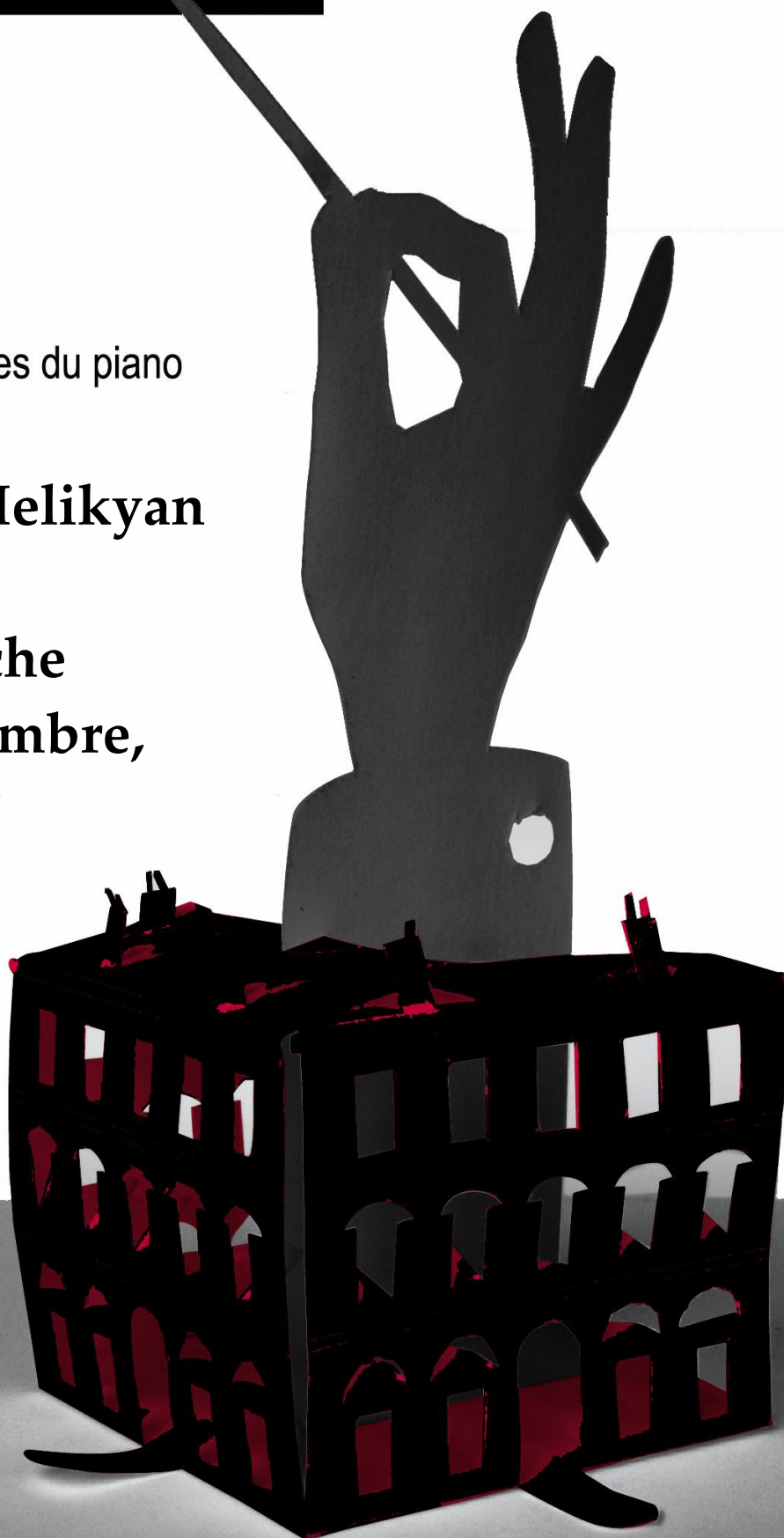
# L'INSTITUT

SAISON  
2008/09

Avec  
Les Matinées du piano

**Hayk Melikyan**

**Dimanche**  
**23 novembre,**  
**10h45**



## **Les Matinées du piano**

### **Salle de l'Institut, le dimanche à 10h45**

Depuis 1988, Maria Papapetropoulou, Jérôme Ducros, François Frédéric Guy, Benedetto Lupo, Alexander Serdar, plus récemment Hélène Couvert... ont apporté au public de la belle salle de l'Institut la flamme, le talent et même pour certains le génie qui les ferait s'affirmer et s'imposer dans le monde musical. Ces vingt années ont aussi vu les lauréats du Concours international de piano XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans enflammer les cœurs et conquérir le public du dimanche matin. Ces merveilleux artistes nous font partager les œuvres des grands musiciens qu'ils aiment.

**23 novembre Hayk Melikyan**

**1<sup>er</sup> février Ioana Mandrescu**

Née en 1981, la jeune Roumaine Ioana Mandrescu intègre en 2000 l'Université Nationale de Musique de Bucarest, puis se perfectionne à l'École Normale de Musique de Paris. Elle a travaillé avec les plus grands Maîtres ; son programme à l'occasion des Matinées du Piano sera résolument romantique.  
*Œuvres de Robert Schumann et Claude Debussy*

**12 avril Shiau-uen Ding**

Juste avant Brin d'Herbe... (15 au 19 avril)

Régulièrement invitée à se produire en récital en Amérique du Nord et en Asie, la pianiste taïwanaise Shiau-uen Ding a également collaboré à de nombreux enregistrements et études autour de la musique contemporaine. Créative et audacieuse, c'est à elle que sera confié le soin de revenir plus hardiment dans notre XXI<sup>e</sup> siècle, avec toujours lors des Matinées du Piano un large moment réservé au répertoire classique.  
*Sonates de Scarlatti, œuvres de Debussy, Moritz Eggert, Brahms*

**14 juin Makoto Ueno**

Nous retrouverons, pour clore la saison, un très grand pianiste, le Japonais Makoto Ueno, troisième Prix du Concours International de Piano d'Orléans en 2002 et titulaire depuis de grands prix internationaux. Régulièrement invité en tant que soliste ou avec orchestre en Asie, aux États-Unis et en Europe, il proposera un programme de pièces de Schubert et Liszt, pour un superbe concert de clôture après une saison passionnante et variée.  
*Takemitsu, Schubert, Liszt*

## **PROGRAMME**

### **Frédéric CHOPIN**

Polonaise op.26 n°1 en Do dièse mineur  
Polonaise op.53 en La bémol Majeur  
Valse op.69 n°1 en La bémol Majeur  
Valse op.64 n°1 en Ré bémol Majeur

### **Toru TAKEMITSU**

Rain Tree Sketch II (1992)  
« in memoriam Olivier Messiaen »

### **Serge RACHMANINOV**

Cavatine d'Aleko extraite de l'opera "Aleko"  
(transcription pour piano de Hayk Melikyan)

### **Dimitri CHOSTAKOVITCH**

Cinq Préludes (1933-34)  
n°14, n°15, n°16, n°17, n°24

### **Arno BABADJANIAN**

Élégie

### **Igor STRAVINSKY**

Trois mouvements de Petrouchka (1921)

Danse russe

Chez Petrouchka

La Semaine Grasse

## **Frédéric CHOPIN**

*Polonaise op.26 n°1 en Do dièse mineur*

*Polonaise op.53 en La bémol Majeur*

*Valse op.69 n°1 en La bémol Majeur*

*Valse op.64 n°1 en Ré bémol Majeur*

Le répertoire choisi par le jeune pianiste arménien Hayk Melikyan, brillant Prix Samson-François au 8<sup>ème</sup> Concours International de Piano d'Orléans, s'oriente vers le romantisme, débutant par des moments privilégiés dus à Frédéric Chopin et mettant particulièrement en valeur les origines polonaises du compositeur.

## **Toru TAKEMITSU**

*Rain Tree Sketch II (1992)*

*« in memoriam Olivier Messiaen »*

Toru Takemitsu est célèbre internationalement mais il n'a jamais oublié dans ses œuvres et en particulier dans Rain Tree Sketch II la part de rêve, de méditation sur le voyage qu'est la vie, toutes pensées qui évoquent la spiritualité japonaise. Par ailleurs il rend hommage à son maître Olivier Messiaen, comme le monde entier en cette année d'anniversaire. Le choix du poème de Kenzaburo Oe (Atama no ii, Ama no Ki) qui décrit la brillance et l'abondance du feuillage de l'arbre à pluie n'est pas sans rappeler l'amitié romantique qui unissait Frédéric Chopin et le poète polonais Adam Mickiewicz.

## **Serge RACHMANINOV**

*Cavatine d'Aleko extraite de l'opéra "Aleko"*

*(transcription pour piano de Hayk Melikyan)*

La transcription d'opéra pour piano seul est à la fois un hommage rendu au compositeur (en l'occurrence le grand pianiste Rachmaninov) et une incursion intelligente et approfondie dans son univers musical. Il faut souligner l'engagement du pianiste Melikyan mais aussi son amour pour cette musique du très jeune compositeur qu'était Rachmaninov à cette époque, et son talent de transcripteur, fait de souplesse de compréhension, d'habileté d'écriture mais aussi d'un grand talent d'interprète. Le thème de l'Opéra est une très sombre histoire d'amour contrarié dans un camp de « gypsies ». Un monde coloré, sauvage qui va revivre sous les doigts du jeune pianiste.

## **Igor STRAVINSKY**

### *Trois mouvements de Petrouchka (1921)*

Le choc de deux univers, celui de Rachmaninov et de Stravinsky, est souligné par le choix des trois tableaux, « burlesques » et hauts en couleur, transcrits par Stravinsky lui-même en 1921 pour Arthur Rubinstein. Là aussi l'interprète doit se surpasser pour retrouver l'esprit d'une œuvre décrite par Stravinsky en ces termes : « En composant cette musique, j'avais nettement la vision d'un pantin subitement déchaîné qui, par ses cascades d'arpèges diaboliques, exaspère la patience de l'orchestre, lequel, à son tour, lui réplique par des fanfares menaçantes. » La première représentation de Petrouchka, qui eut lieu au Théâtre Châtelet à Paris le 13 juin 1911 avec Pierre Monteux à la tête de l'orchestre, fut un triomphe. Nijinski dansait le rôle de Petrouchka alors que Tamara Karsavina faisait celui de la ballerine. Bien que la pièce fut un succès, plus d'une critique fut sévère pour l'œuvre du compositeur, qualifiée tantôt de musique fragile, tantôt de ridicule. L'anecdote raconte qu'un critique glissa au producteur Serge Diaghilev : « Et c'est pour entendre ça que vous nous avez invités ! », lequel répondit : « Exactement. »

L'œuvre orchestrale comporte quatre tableaux qui ont été réduits à trois mouvements pour le piano. Il est à noter que beaucoup de thèmes repris par la transcription sont déjà interprétés par un piano dans la version pour l'orchestre. Les bonds et les culbutes de Petrouchka, marionnette grotesque et émouvante, malheureuse en amour et dansant follement dans les fanfares de la Fête de Mardi Gras mettent le pianiste en devoir de remplacer tout l'orchestre. Petrouchka a pris place dans le grand répertoire pianistique virtuose, sans perdre son âme.

## **Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906 - 1975)**

### *Cinq Preludes (1933-34)*

*n°14, n°15, n°16, n°17, n°24*

Né à Saint-Pétersbourg, le 25 septembre 1906 et mort à Moscou, le 9 août 1975, Dimitri Chostakovitch fit ses études musicales au conservatoire de sa ville natale alors dirigé par Alexandre Glazounov - avec Nikolaïev (piano) et Steinberg (composition). En 1927 il prit part au premier Concours Chopin à Varsovie, et obtint un diplôme d'honneur. Il se produisit souvent comme virtuose, tant dans le grand répertoire que dans ses propres œuvres. Redevable dans une large mesure à Prokofiev, mais aussi à Bartok et Hindemith, l'œuvre pour piano de Chostakovitch, comme tout le reste de sa production, offre une grande diversité, entre le futurisme de la lère sonate et le classicisme de ses Préludes et Fugues, premier cycle de ce genre dans la musique russe. Bien que figurant au répertoire de pianistes renommés, et ayant donné lieu à des enregistrements prestigieux, ces œuvres restent relativement peu connues du grand public occidental.

Notice rédigée à partir du « Guide de la Musique du Piano »,  
dir. François-René Tranchefort chez Fayard

# Arno BABADJANIAN (1921 - 1983)

## *Elegie*

Arno Aroutiounovitch Babadjanian, né le 22 janvier 1921 à Erevan et mort le 11 novembre 1983 à Moscou, était compositeur et pianiste arménien. de père mathématicien de profession et flûtiste de musique traditionnelle arménienne, Babadjanian début vers l'âge de 5 ans, en s'amusant sur le piano du jardin d'enfant. Aram Khatchatourian, lors d'une visite pédagogique, lui recommande d'étudier la musique après l'avoir entendu chanter en battant la mesure. Il se révèle doué d'une excellente mémoire et très bon lecteur à vue. A 12 ans il gagne le Premier Prix du Concours National des Jeunes Musiciens de la République d'Arménie. Il étudie de 1936 à 1938 avec Barkhoudarian, compositeur arménien, et entre ensuite à l'école de musique de Gnesin où il suit les cours de piano de Vissarion Chebaline. Il est rapidement remarqué, et continue ses études au Conservatoire de Moscou. Constantin Igoumnov, son professeur de piano, lui fait particulièrement étudier Bach, Rachmaninov, Beethoven et Chopin. Il étudie également avec Heinrich Litinsky de la Maison de la culture Arménienne de Moscou. Babadjanian est diplômé de piano et composition en 1948. Il retourne en Arménie et enseigne au conservatoire d'Erevan de 1950 à 1956.

Ses influences sont diverse et incluent le jazz, le rock 'n roll, la musique classique et la musique traditionnelle arménienne. Il est distingué 'Artiste du Peuple de l'URSS' en 1956. Il compose un concerto pour violoncelle dédié à Mstislav Rostropovitch. en 1965, il écrit *Six Images pour Piano*. Son décès en 1983 a privé l'Arménie d'un grand compositeur de dimension internationale et pourtant fidèle gardien du trésor musical arménien. L'*Elégie* nous restitue son sens de l'émotion sa largeur de vues, l'intensité, la passion et l'intelligence de son art.

# Hayk Melikyan



Né en 1980 en République d'Arménie, Hayk Melikyan a suivi la classe d'Alexandre Gourgenov avant de venir son assistant au Komitas State Conservatory. Il y étudie également la composition actuellement avec Vardan Artchemyan.

Il est lauréat de nombreux concours internationaux : Aram Khachaturyan Republican Competition en République d'Arménie, Ibla Grand Prize International Competition en Italie, Premio Valentino Bucchi International Piano Competition of Contemporary and 20th Century Music en Italie et Naregatsi Composers Competition à Erevan, République d'Arménie.

Il se produit régulièrement en concerts en Italie, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Mexique et en Artsakh. Il est le premier interprète de nombreux compositeurs arméniens et étrangers en Arménie.

Hayk Melikyan est Lauréat du Prix - Mention Spéciale Samson-François au 8ème Concours International de Piano d'Orléans (2008).

[www.haykmelikyan.com](http://www.haykmelikyan.com)

## Images de la musique française de piano (1871-1940)



Exposition du **musée des Beaux-Arts d'Orléans** en collaboration avec l'**Association Orléans Concours International**.

Cette exposition, qui croise les arts en mêlant peinture et musique, propose de retracer la brillante histoire de l'école française de piano sous la Troisième République, où créateurs et interprètes se rencontrent, s'accompagnent, s'interpellent et se répondent tout au long de cette période faste.

C'est alors tout un renouvellement de l'écriture pour piano qui se développe chez les compositeurs, en même temps qu'un style nouveau d'interprétation pianistique, en réaction contre les excès d'effusion romantique et les démonstrations de virtuosité alors en vogue. Ainsi apparaît le « *jeu français* » défini, selon Gabriel Fauré, par le « *goût de la clarté dans la pensée, de la sobriété et pureté dans la forme, sincérité, dédain du gros effet* ».

L'exposition permet d'évoquer ce courant artistique où sont entraînés les musiciens, interprètes comme compositeurs qui sont souvent d'excellents pianistes. Ainsi les noms d'Yvonne Lefébure, Marcelle Meyer, Robert Casadesus, Ricardo Viñes, Blanche Selva, Marguerite Long, Alfred Cortot sont étroitement mêlés à ceux d'Emmanuel Chabrier, Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel, Erik Satie ou Francis Poulenc, mais aussi aux peintres, sculpteurs et graveurs qu'ils côtoient, Steinlen, Antoine Bourdelle, Vassily Kandinsky, Albert Gleizes, Louis Marcoussis, Maurice Denis, Marcel Gromaire. Réunis autour du piano, dénominateur commun des musiciens devenus modèles et des artistes contemporains, les portraits de groupe s'inscrivent dans l'histoire de la peinture et sont aussi des repères dans la musique française de cette période.

Des documents, autographes et correspondance, des peintures, des dessins et des photographies, provenant de collections françaises publiques et privées, témoignent plus intimement des relations entre compositeurs et pianistes, complétés par des documents musicaux, partitions manuscrites d'œuvres pianistiques.

### Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

1, rue Fernand Rabier 45000 Orléans (entrée : place Sainte-Croix)

Tél. 02 38 79 21 55 – E-mail : [musee-ba@ville-orleans.fr](mailto:musee-ba@ville-orleans.fr)

[www.orleans.fr](http://www.orleans.fr) (rubrique culture/musée) et [www.musees.regioncentre.fr](http://www.musees.regioncentre.fr)

Gratuit le premier dimanche du mois